

venger de ceux dont ils croient avoir sujet de se plaindre.

Précau-  
tions pour  
le Com-  
merce.

IV. Tout se prépare, comme on le voit, à une guerre contre l'Espagne. Pour la soutenir avec vigueur on recherche le concours des Alliés naturels de la Couronne; & comme les circonstances sont telles qu'il n'y a pas grande espérance à fonder là dessus, on envoie des Couriers dans le Nord, & comme on le dit, des sommes pour y établir des négociations d'importance. Mais pendant qu'on courra sus aux Espagnols, on sera aussi sur ses gardes au-dedans, & l'on pourvoira en même tems à la sûreté des Bâtimens Marchands; puisqu'il a été ordonné d'équiper pour le 12. d'Août trois Vaisseaux de guerre afin d'escorter ceux qui commerceront dans les Ports de Portugal. Il est vraisemblable que de pareilles précautions seront prises par rapport aux Navires qui vont au Levant & dans les Ports de la Méditerranée.

Pêche dé-  
fendue aux  
Français.

V. Les Vaisseaux Gardes-Côtes qui croisent dans la Manche ont reçu ordre de ne point laisser passer, ni souffrir qu'aucune Barque Françoisse vienne plus pêcher sur les Côtes de Kent, d'Essex &c., & de couler à fond celles qui entreprendront de le faire. Des ordres de cette nature dans une conjoncture aussi critique que sont les affaires, font bien voir que les broüilleries avec l'Espagne s'étendent plus loin, & que la Couronne aura plus d'un ennemi formidable à combattre dans la guerre qui est autant que déclarée.

Nouvelles  
demandes  
faites à  
l'Espagne.

VI. On attendoit sur la fin de Juillet le retour d'un Courier dépêché le 25. Juin à Mr. Keene, Ministre du Roi à Madrid; mais on ne l'a pas attendu pour prendre la grande Résolution du 21. Juillet; d'où il est à inferer qu'on ne peut pas se promettre qu'il apporte des dépêches qui occasionnent du changement